MINETTI

THOMAS BERNHARD
MATTHIEU CRUCIANI


ASCENSEUR

MINETTI

THÉÂTRE

DE **THOMAS BERNHARD**
TRADUCTION **CLAUDE PORCELL**
MISE EN SCÈNE
MATTHIEU CRUCIANI

Avec **Jeanne Bleuse, Matthieu Bousquet*, Élise Caron, Josse De Pauw, Lucile Roche*, Pauline Rousseau***
*Membres de la jeune troupe #5 de la Comédie de Colmar

Scénographie **Alban Ho Van**
Lumière **Kelig Le Bars**
Son **Hugo Hamman**
Costumes **Caroline Tavernier**
Masques **Salomé Vandendriessche**
Dramaturgie musicale et assistanat à la mise en scène **Solène Souriau**
Régie générale et lumières **Sadock Mouelhi**
Régie plateau **Laurent Fourmy**
Régie son Jonathan Mathieu
Régie costumes **Lucie Schnoebelen**

Production Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie
Coproduction Théâtre de Liège - Théâtre d'Europe, Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Le Manège Maubeuge - Scène nationale transfrontalière, Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, DC&J Création
Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'école du tnba - CDN Bordeaux Aquitaine financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver-Invest
Le texte est publié chez L'Arche Éditeur.

Création le 8 octobre 2026 à la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

1er et 2 décembre 2026
Durée **1 h 35**

Mardi 1er décembre
spectacle avec audiodescription
sur réservation

MINETTI

Écrit en 1976 pour l'acteur Bernhard Minetti, ce texte de Thomas Bernhard est devenu un classique incontournable du théâtre.
À la fois comédie grinçante et tragédie métaphysique, *Minetti* dresse le portrait inoubliable d'un acteur vieillissant, surgissant un soir de la Saint-Sylvestre dans le hall enneigé d'un hôtel d'Ostende, persuadé qu'on lui offrira une dernière fois le rôle du roi Lear. Minetti parle sans cesse, lutte contre le silence et le temps, tandis qu'autour de lui le monde fête, passe et oublie.
Est-il un génie déchu, un imposteur, un revenant ? Thomas Bernhard laisse la question ouverte, faisant de cette œuvre une méditation saisissante sur la condition de l'artiste. Fidèle à la langue ciselée de l'auteur, Matthieu Cruciani en orchestre une traversée esthétique et musicale. Porté par Josse De Pauw dans le rôle-titre, le spectacle glisse d'un hall d'hôtel presque boulevardier à une grève nocturne et dépouillée, accompagné en direct par la musique de Schubert, Chopin, Scriabine, Ravel.
Un *Minetti* à la fois fidèle et vibrant qui rappelle avec force que les seuls combats perdus sont ceux qu'on a cessé de mener.


ASCENSEUR

NOTE D'INTENTION

Thomas Bernhard a écrit cette pièce pour le grand comédien allemand de l'après-guerre, Bernhard Minetti, qui l'interpréta.
C'est une pièce sur un vieil acteur, bien sûr. Sur le succès et l'oubli. C'est aussi le cri de détresse et d'indignation d'un homme vieillissant. D'un esseulé par l'âge, comme il en est beaucoup.
Quelqu'un qui fut beaucoup et n'est plus rien, revenu du fond de l'oubli pour s'imposer au luxe des salons d'un grand hôtel, par la seule force de ses imprécations et d'un humour noir d'encre.
Un revenant, oui, quasi bouffon, qui parle de son refus des saletés et des bassesses.
Et dont on ne sait jamais s'il est un mage ancien ou un escroc, un génie ou un profond malade jetant ses derniers feux.
C'est une pièce sur le temps, la mémoire, les fantômes, et sur les questions qu'ils nous posent sans relâche.
Une comédie aussi, singulière parce qu'elle est très drôle et très cruelle à la fois.
Qu'est-ce qu'une vie passée, une carrière, les souvenirs qu'on en a ? Qu'est-on pour les autres lorsqu'on est seul ?
Spécifiquement, qu'est-ce qu'un artiste seul ? Est-ce que cela existe d'ailleurs ?
Qu'est-ce que croire en l'art ? En sa dureté et son exigence.
Pourquoi y croire ? Même et surtout lorsque le monde semble vouloir s'en détourner, l'oublier.
Continuer à jouer, semble nous dire Minetti. Se souvenir.
Ou inventer.
Tenter, malaxer langue et pensée, faire front.
Combattre en quelque sorte.
Parler et ne pas cesser de parler, car la vie en dépend.
On a beaucoup à faire avec les fins, ces temps-ci.
Fin de l'histoire, dit-on. Fin de la paix (en Europe). Fin des temps avec apocalypses annoncées et documentées.
Fin des démocraties.
Fin des arts aussi, entend-on à la marge. Peu nécessaires. Pas essentiels. Pas populaires. Au profit des grands divertissements, des spectacles sportifs, du commerce.
Il peut arriver d'en concevoir du désappointement.
De la mélancolie. Comme un sentiment d'impuissance. Ou pas.
Car pour s'en défendre collectivement, il existe quelques voix qui n'hésitent pas à plonger dans les grandes noirceurs et à y nager avec une acuité décuplée, à parcourir les marécages pour nous montrer qu'ils ne sont pas fatals aux mortels, et mieux, qu'on peut en faire œuvre, et même tendresse, beauté, joie et pensée.
Bernhard est de ceux-ci sans doute, qui passent le feu pour nous. Qui ne se découragent pas et trouvent même un souffle à leurs chants dans les grandes difficultés à vivre et à dire.
Là où les grands optimistes et les fervents ne nous sont plus d'aucun secours, quand les Cassandre bégaient, il reste souvent les écrivains, qui continuent inlassablement à assembler guenilles de sens et morceaux de signes, avec une énergie intacte.
Et les grands caustiques pour nous inviter à en rire, dans un mélange de défi et d'humilité, de tragique et de bouffon.
Bernhard est les deux. C'est cette magie noire qu'il opère.
C'est cette juste distance aux choses qu'il nous offre. Il nous rend à nous-mêmes, tels qu'en nous-mêmes, mais mieux dits, mieux compris, moins seuls et insensés.
Pour parler de l'art, des vaincus, et des rapports étroits qu'ils entretiennent bien sûr.
Mais aussi des humains, du monde, des folies qu'ils y opèrent de tout temps.
Pour nous dire que tout cela est si grave, que finalement, à une certaine profondeur, ce n'est pas là qu'est le plus grave.
Que les seuls combats perdus sont ceux qu'on a cessé de mener.

Matthieu Cruciani, octobre 2024



MATTHIEU CRUCIANI

METTEUR EN SCÈNE

Matthieu Cruciani est d'abord acteur, formé à l'École du Théâtre national de Chaillot, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.
De 2002 à 2019, il joue dans une trentaine de pièces, sous la direction de Pierre Maillet, Émilie Capliez, Benoît Lambert, Marcial Di Fonzo Bo, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.
Il participe à deux grandes aventures collectives, avec le Théâtre La Querelle jusqu'en 2010, ainsi qu'avec le Théâtre des Lucioles.
Au fil des années, il oriente de plus en plus sa pratique théâtrale vers la mise en scène. L'amour des littératures, anciennes comme contemporaines, romanesques, théâtrales ou poétiques, fonde son désir de théâtre. Un goût certain pour le travail collectif le guide. La passion des actrices et des acteurs, d'une quête de sens et de vie au plateau l'anime. Il porte une grande attention à l'univers musical et visuel de ses créations.
Il fonde en 2009 la compagnie The Party avec Émilie Capliez. De 2012 à 2018, Il est associé à la Comédie de Saint-Étienne.
Entre 2019 et 2026 il co-dirige, avec Émilie Capliez, la Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace.
Il travaille beaucoup d'après roman, portant à la scène des autrices et des auteurs comme Herman Melville, Julien Gracq, Bioy Casarès, Hubert Selby Jr, Virginie Despentes, Eugène Zamiatine, Stephen King, Jean Echenoz, Alberto Moravia. Parfois d'après cinéma, adaptant Ettore Scola, Jacques Rivette ou Ingmar Bergman. Avec ses contemporains et contemporaines, Pauline Peyrade, Grégoire Bouillier, Marion Aubert, Fabrice Melquiot, François Bégaudeau, sur des adaptations ou des commandes. Sur des pièces plus anciennes, *Andromaque* de Racine, *Urfaust* de Goethe, *L'Éveil du printemps* de Wedekind, ou plus près de nous, *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder et *La nuit juste avant les forêts* de Koltès (2022). Pour l'opéra, il crée *Au plus fort de l'orage* au Festival d'Aix-en-Provence, *Andromaque* de Gretry à l'Opéra de Saint-Étienne et *Le Journal d'Hélène Berr* de Bernard Foccroule à l'Opéra national du Rhin. En 2024 Il crée *Phèdre* de Racine. En janvier 2026, il est nommé à la direction du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie aux côtés d'Émilie Capliez.

À VENIR

Théâtre

MERCI D'ÊTRE VENU, C'EST COURAGEUX

Une proposition à manger et à boire par
Antony Cointre et Simon Delétang
3 et 4 décembre à 19 h
5 et 6 décembre à 18 h

Ancien comédien, cuisinier de tournages, chroniqueur gourmand pour Très Très Bon, Antony Cointrel est aujourd'hui installé sur l'Île de Groix où il tient le restaurant Super Gros. Sur scène, il prépare en direct l'une de ses recettes signatures, prétexte à dérouler le fil de son parcours. Une rencontre à la croisée du théâtre, du récit et de la cuisine.

Théâtre

MADAME DE SADE

Yukio Mishima
Stanislas Nordey
8 et 9 décembre à 20 h

« Porté par Mélanie Thierry et Anne Brochet, un spectacle cruel en forme de divine surprise ». Les Inrockuptibles

« Pour sa nouvelle création, Stanislas Nordey donne voix, corps, vie aux fulgurances littéraires et philosophiques de *Madame de Sade* de Yukio Mishima. Dans un ballet de pensées et d'élans intimes, Anne Brochet, Sophie Mihran, Julie Pouillon, Lamya Regragui, Claire Toubin et Mélanie Thierry — dans le rôle-titre — éclairent la beauté dense de cette dialectique théâtrale sur les normes et la transgression. » Journal La terrasse

ÉVÉNEMENT



Cirque

SLAVA'S SNOWSHOW

Slava Polunin
17 au 20 décembre 2026

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le *Slava's Snowshow,* chef d'œuvre de l'art du clown, s'arrête à Lorient et invite petits et grands à s'immerger dans un monde décalé et merveilleux. Tempêtes de neige, toiles d'araignée géantes et ballons flottants transforment la salle et tout devient possible : le quotidien s'efface et laisse place à l'imaginaire. Un terrain de jeu sans limite pour les enfants et le plaisir simple de rêver pour les adultes.

17 et 18 décembre à 20 h
19 décembre à 15 h et 19 h
20 décembre à 14 h et 18 h

VILLE DE LORIENT
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Région BRETAGNE
MORBIHAN
LICENCES 009151 – 009114 – 009156 - 009157
© Simon Gosselin

Merci au FC Lorient et à la Pâtisserie Pièr-Marie, partenaires de l'accueil des artistes du Théâtre de Lorient, Centre dramatique national